

3ème dimanche du Carême

Les textes de l'Exode et l'Évangile nous parlent de l'importance de l'eau : on s'en aperçoit, surtout quand elle vient à manquer. La première lecture nous renvoie à l'histoire du peuple Hébreux. Il venait de quitter une vie d'esclavage en Égypte pour se rendre en terre de Canaan. Mais entre les deux, il y a le désert. C'est là qu'on voit à quel point l'eau est indispensable à la vie. En pleine chaleur, la situation peut devenir dramatique. C'est une question de vie ou de mort.

Malgré tous les bienfaits dont il a bénéficié, le peuple a du mal à s'abandonner en toute confiance. C'est bien ce qui nous arrive souvent : dès que notre vie semble en péril, nous doutons, nous crions à l'abandon. Nous oublions que le Seigneur n'a jamais cessé de nous aimer. Il n'a jamais cessé de nourrir et d'abreuver son peuple rebelle. La soif au désert est révélatrice d'une autre soif que Jésus apaisera chez la Samaritaine. Il se présentera à elle et à nous tous comme la Source d'eau vive.

La seconde lecture nous rappelle ce don que Dieu nous fait de sa vie et de son Esprit. Ce n'est pas une réponse à de supposés mérites de notre part ; il est offert à tous, gratuitement. Il devient agissant dès qu'il est accueilli avec foi. C'est bien de cela que témoigne l'Évangile de la Samaritaine. L'espérance ne déçoit pas. La grande priorité de Dieu, c'est que tous les pécheurs soient sauvés. Il n'a jamais cessé de les aimer. C'est pour nous tous que le Christ est mort sur la croix. C'est vrai qu'il est difficile de croire quand le manque d'eau nous tenaille. Mais il est inutile de nous précipiter vers des eaux qui nous laisseront sur notre soif. Dieu est l'unique et inépuisable source. Lui seul peut nous combler.

L'Évangile nous donne de méditer sur une scène absolument extraordinaire. Saint Jean nous y dévoile tout le mystère de Dieu. Il part de l'eau qui féconde la terre et donne la vie au monde. Cela se passe en Samarie, au puits de Jacob. C'est là que Jésus s'est arrêté car il est fatigué par la route. Et c'est là qu'il rencontre la samaritaine. Normalement, cette rencontre n'aurait pas dû avoir lieu. Les juifs et les samaritains évitaient de se rencontrer. Des rivalités très anciennes les opposaient.

Cette femme qui vient puiser est le symbole de notre humanité blessée. Dieu nous voit nous précipiter vers le danger et tomber dans le péché. Il fait tout pour nous en sortir. Il envoie son Fils pour "chercher et sauver ceux qui étaient perdus". Quand le Christ demande à la Samaritaine "donne-moi à boire, nous comprenons qu'il a soif de la sauver. Il a soif de son affection et de la nôtre. La Samaritaine sera progressivement amenée à reconnaître en Jésus la Source d'Eau vive.

C'est important pour nous et pour notre monde. Une des caractéristiques de notre temps, c'est l'ignorance religieuse. On finit par s'installer dans le désert de l'indifférence, de l'incroyance, de la "mal-croyance". La foi devient quelque chose de secondaire par rapport au métier, aux loisirs et à nos diverses activités de chaque jour. Dieu en est rejeté. Mais quand on veut chasser le religieux, il revient sous sa forme la plus perverse : c'est la montée des superstitions, des pratiques ésotériques, voyance, magie blanche ou noire... C'est dans ce désert que Jésus veut rejoindre le monde d'aujourd'hui. Il ne veut pas qu'un seul se perde. C'est pour nous et pour le monde entier qu'il a donné sa vie sur la croix.

Cet Évangile est un appel à découvrir quelle est notre véritable soif, notre désir profond. Le Christ ne cesse de nous proposer l'eau vive. Ses paroles sont celles "de la vie éternelle". Quand nous acceptons de vraiment le rencontrer, tout est changé dans notre vie. C'est ce qui s'est passé pour la samaritaine. Porteuse d'eau, elle devient porteuse d'Évangile. Elle court alerter les siens ; elle les amène à rencontrer Celui qu'elle a reconnu comme le Messie. Les samaritains croient en Jésus : C'est lui le Sauveur du monde.

Le même Seigneur nous rejoint dans toutes les situations de notre vie, même les plus compliquées. Malgré nos faiblesses et nos péchés, il nous abreuve à la Source d'eau vive, celle de sa Parole et de son Eucharistie. Puis, comme la Samaritaine, nous sommes envoyés pour annoncer que Jésus est vraiment le "Sauveur du monde." Nous faisons nôtres les paroles de ce chant : "Peuple de frères, peuple du partage, Porte l'Évangile et la paix de Dieu". Amen